Dans le reste du Nord et dans le Pas-de-Calais

A DUNKERQUE

La grève des inscrits maritimes et des dockers est totale. 70 p. c. des ouvriers métallurgistes et 60 p. c. du bâtiment chômeront. Les tramways sont totalement arrêtés.

Il n'y a aucune défection parmi les chemisots.

On a parlé d'une participation du textile, mais aucune décision n'a encore été prise.

Le Comité de défense des intérêts du port a fait placarder un appel aux dockers, dans lequel il est dit que la grève ne comporte pas de revendications professionnelles, qu'elle tue le port de Dunkerque, et fait déserter ou éviter le port par de nombreux grévistes allant porter la prospérité aux autres pays qui travaillent. Le Comité fait appel, en terminant, à la sagesse des dockers.

A HAZEBROUCK

Les automobilistes des régions libérées ont tenu, mardi, une réunion en vue de la décision à prendre.

A CALAIS

300 Annamites ont pris le travail ce matin au port de Calais, pour remplacer les dockers en grève. On ne signale aucun incident.

LE BASSIN MINIER

La grève des mineurs est stationnaire à Béthune.

Des mineurs de Rouvy ont été assaillis à coups de pierres par des gamins.

A Calonne-Ricouart, Etienne Jules, 23 ans, a frappé violemment d'un coup de bâton à la tête, au surveillant de triage, Edmond Laigle. Il a été arrêté.

A Denain, travail normal.

A Valenciennes, 70 p. c. de grévistes dans la métallurgie.

Dans la concession d'Anzin, les fosses de Vicoy-Condé et Charles-Ledoux ont été atteintes par la grève.

A Vicoigne, Thivencelles et Crespel, le travail est complet. A Douchy, le chômage est complet.

Aux chantiers de la Compagnie d'Anzin, on compte 272 grévistes sur 435 ouvriers. Aux Usines d'Escaut et Meuse, il a suffi de quelques opposants pour empêcher l'entrée de 1.700 ouvriers, mardi matin; 300 ont passé outre. Dans trois autres usines, il y eut 105 défections sur 312 ouvriers; à l'Emaillerie, 170 sur 200.

Au Nord-Est, à Trith-St-Léger, on a relevé 300 présences sur 1.200. Aux Wagons-Lits, à Marly, chômage complet, soit 520 grévistes.

A Valenciennes, on ne signale pas de défections dans le bâtiment et à la gare.

LES QUOTIDIENNES

LA MAIN DANS LE SAC

Cette fois, les socialistes sont pris la main dans le sac. Vous vous souvenez, n'est-ce pas, des protestations indignées qu'ils élevaient jadis quand on les accusait d'être de bonne foi avec les extrémistes de la C. G. T.? Oui, certes, ils voulaient la révolution — et leurs gentilles pendant vingt ans l'ont unanimement chanté chaque jour pour le lendemain. — mais ils voulaient renverser la société par des moyens politiques, par les élections, la conquête du pouvoir et non, pas comme les anarchistes de la Confédération Générale, par la violence, le désordre et le bolchévisme.

Ces messieurs du Parti profitaient volontiers de l'agitation, du désordre et de la prospérité par le fait pour frapper l'esprit naïf de la foule, mais rien ne semblait leur être plus désagréable que de se voir confondus avec les promoteurs des sovjets. Ils n'admettaient décorder dans la rue que pour ramasser les mandats électoraux et se faisaient un point d'honneur de rester dans la coulisse aux heures des grandes représentations révolutionnaires.

Allons-nous assister à ce spectacle nouveau : les chefs socialistes dirigeant enfin le mouvement qu'ils déclenchent des salles de rédaction ou des secrétariats? Les professeurs des grèves politiques et bolchévistes vont-ils se décider à risquer dans l'aventure régulière leur chère réputation et leur mystérieux prestige? Les temps prédits par Jules Guesde et tous les prophètes du chambardement universel sont-ils révolus?

Il est certain, en tous cas, que l'attitude présente du Conseil National du Parti Socialiste vis-à-vis de la grève générale des cheminots, marque une évolution dans la mentalité des mineurs. Officiellement, le Parti se range au côté de la Confédération Générale du Travail.

Oh! je sais bien que l'appel publié le 10 mai par l' « Humanité » contient des réserves, mais ce sont les réserves habituelles de ceux qui, n'étant pas convaincus du succès final d'un mouvement impopulaire parce que difficile et odieux, ne désirent pas s'engager à fond et se ménagent une porte de sortie pour le jour de l'inévitable débâcle.

Seulement, pour qui sait lire, il est clair que les phrases amphigouriques du manifeste révèlent la pensée véritable des chefs socialistes. Ces derniers, perfidement, essayent de brouiller plus encore les cartes et poussent ouvertement les travailleurs dans les bras de l'anarchie syndicaliste et internationaliste.

A entendre ces beaux apôtres, le C. G. T. a raison de chercher à arrêter la vie économique du pays et c'est le gouvernement qui, bien entendu, a tort de s'opposer à une entreprise de désordre, d'antipatriotisme et de ruines.

Et comme si l'équivoque de leur conduite n'était pas assez prononcée encore, nos socialistes font suivre un appel hypocrite « au calme », « à la dignité », à « l'ordre » — oui, à l'ordre, — d'une invitation pressante adressée aux camarades de « se conformer aux décisions de l'organisation fédérale, à en assurer autour d'eux l'exécution ». Le Conseil National du Parti a compris que leur fermeté réfléchie, leur clairvoyance et leur dévouement pour qu'en toute liberté d'esprit, la C. G. T. puisse continuer d'assurer, dans les conditions les plus favorables, la direction en conflit ».

Le parti socialiste français a signé son abdication en mettant le nom de son secrétaire au bas de ces lignes. Les deux écoles révolutionnaires concurrentes fusionnent. La raison sociale stéréotypée absorbe la maison d'en face.

On a précédé à propos du socialisme marxiste et du syndicalisme révolutionnaire, le fameux : Cocl tuera cela. Appliqués aux deux compères, l'expression est fausse : les loups ne se mangent pas entre eux; ils n'auraient pour manger plus facilement le mouton.

Maurice Aubert.

INFORMATIONS

L'IDENTITÉ D'UNE FEMME ASSASSINÉE

Paris, 12 mai. — L'identité de la femme dont le cadavre avait été découvert, le 11 avril dernier, au bois de Vincennes, vient d'être établie. Il s'agit de Mme Bigla, née Marie Orlandi, originaire de Lugano (Italie). Elle était âgée de vingt-deux ans. Elle a été remarquée à la Morgue par un oncle de la famille. Mme Bigla était mariée. Son mari avait été arrêté au mois aujourd'hui, pour trafic de monnaie et n'est pourvoi Mme Bigla vint à Paris. C'est probablement en allant voir son mari qu'elle fut attaquée et assassinée.

LE PRÉSIDENT EBERT NE SE REPRÉSENTERA PLUS

On dit à Berlin que le président Ebert ne se représentera pas à l'élection présidentielle qui doit avoir lieu en juin d'août. Le candidat probable serait le docteur von Gessner, démocrate modéré, ancien d'affaires à Londres.

MM. CAPUS ET DE FLERS RENTRENT AU GAULOIS

MM. Alfred Capus et Robert de Flers, qui ont [illegible] leur collaboration de rédacteurs en chef de « Figaro », vont collaborer au « Gaulois », où ils continueront la série de leurs articles.

LE ROI D'ANGLETERRE VA VISITER LES CHAMPS DE BATAILLE FIN MAI

Paris, 11 mai. — Le roi d'Angleterre visitera les champs de bataille probablement fin mai. Il passera la revue militaire à Ypres.

L'ENSEVELISSEMENT ET LE TRANSPORT DES SOLDATS AMÉRICAINS MORTS EN FRANCE

Brest, 11 mai. — Le transatlantique « Plymouth », chargé du convoyage et d'ensevelissement destinés à l'inhumation et aux transports des soldats américains morts en France est arrivé.

Le débarquement a aussitôt commencé.

L'AMÉLIORATION DU CHANGE

Paris, 11 mai. — Les journaux enregistrent avec satisfaction l'amélioration sensible des changes, attribuée à l'excellente impression des derniers conférences interparlementaires et aux espérances fondées sur la réunion de Spa.

LE RETOUR DU GÉNÉRAL JANIN EN FRANCE

Shanghai, 11 mai. — Le général Janin s'est embarqué à destination de la France.

LA PAIX

LA REMISE DU TRAITÉ A LA DÉLÉGATION OTTOMANE

Paris, 11 mai. — La cérémonie de la remise du traité de paix à la délégation ottomane a eu lieu, mardi après-midi, à 4 heures, dans le Salon de l'Horloge, sous la présidence de M. Millerand.

Après que tous les délégués alliés eurent pris leur place, M. de Fouquières, directeur du protocole, introduisit les plénipotentiaires de l'empire ottoman. Toute l'assistance se leva et le Président de la délégation, Tewfik Pacha, s'assit alors à la table qui lui avait été réservée, ainsi qu'à ses collègues.

Après un discours de M. Millerand, M. de Fouquières remit au président de la délégation ottomane le projet de traité. Tewfik Pacha se leva à son tour et répondit que la délégation turque se réservait de répondre aux puissances alliées dans le délai fixé, après un examen minutieux des conditions de paix qui venaient de lui être remises.

M. Millerand leva ensuite la séance.

LES ÉVÉNEMENTS DU MEXIQUE

L'EX-PRÉSIDENT SERAIT CAPTURÉ

Londres, 11 mai. — On mande de Mexico : Les journaux annoncent la capture du général Carranza ainsi que celle de l'ancien ambassadeur du Mexique aux Etats-Unis. Le général Murguia, ancien gouverneur de Mexico, qui commanda le massacre de tous les prisonniers, avant de quitter la ville, aurait été exécuté par les révolutionnaires, ainsi que le gendre du général Carranza.

Nouveaux attentats en Irlande

Quatre agents tués

Londres, 11 mai. — De nouveaux attentats se sont produits à Cork. Trois agents ont été tués à coups de fusil. Un quatrième a été grièvement blessé. Un agent a été également tué à Cavan.

LA REDDITION DE MAUBEUGE

LES INCIDENTS

Paris, 11 mai. — Voici des détails sur les incidents qui se sont produits au conseil de guerre et dont nous avons parlé hier :

Premier incident : le commandant Tabard accuse le lieutenant Massonneau, de la 12e Cie du 2e territorial du génie, d'avoir sauvé la porte de fort aux Allemands. Grande émotion. Le général Dumange demande une suspension d'audience, pendant laquelle il se prépare des réquisitions. A la reprise, le témoin nie des explications, désagréables il résulte qu'une troupe d'Allemands, qui venait de faire prisonnière une section chargée de la défense d'un ouvrage détaché, s'est présentée, avec ses captifs, à la porte du Bocagne. Les Français, voyant des camarades sortis aux Boches, s'étant mis hors, lui appellent leur chef, le lieutenant Massonneau, qui fait ouvrir l'huis, et l'officier allemand en profite. Il pénètre, suivi de ses hommes. Tabard, qui vient et tombe dans le guêpier. Y a-t-il là trahison caractérisée? C'est la question à résoudre. Ce sera la tâche du gouverneur militaire de Paris, que le général Dumange a saisi du problème.

Deuxième incident : le commandant Guettier rapporte un propos, tenu par M. Messimy, en présence de M. Morel, député : « Le général Pouradier, le lieutenant-colonel a, aurait dit l'ancien ministre de la guerre. On va chercher M. Morel et le citer pour une prochaine audience.

LE PRIX DE LA VIE EN 1920

Quelques idées de M. Loucheur

Notre confrère Jean Gillie, poursuivant, dans l' « Eclair », une enquête sur le « Prix de la vie en 1920 », est allé voir M. Loucheur.

Répondant au reproche d'avoir établi certains tarifs prohibitifs, l'ancien ministre a dit :

Pourquoi l'ai-je fait? Pour défendre précisément cette industrie nationale qui se reconstitue peu à peu et qui a besoin, non seulement d'être défendue, mais encore d'être encouragée. Ce n'est pas tout.

Supposez que j'aie ouvert toutes grandes les portes à la production étrangère, est-ce que la crise du change que je dénonçais à M. Clemenceau, bien avant qu'elle se manifestât comme un des facteurs de la vie chère ne se serait pas manifestée plus tôt et avec plus d'intensité? Certes, la théorie de la liberté du commerce est une théorie très séduisante. Nous en sommes tous partisans, mais réservons son application pour les temps ordinaires, pour les temps de paix et de prospérité. Voyez M. Isaac. Il est un adepte fervent de la liberté du commerce. Pourtant sous lui devons la prohibition d'importer certains articles de luxe qui vont évidemment voir une hausse très sensible. Je me hâte d'ajouter que j'approuve cette mesure, selon moi nécessaire et qui, de plus, est morale.

LES CAUSES DE LA VIE CHÈRE

C'est dans le défaut de production, du manque de charbon et à la défectuosité du charbon que M. Loucheur voit le principale cause de la vie chère. Quant à la crise du change, elle s'atténuera bientôt et se dénouera favorablement.

— Et le prix de la vie baissera?

— Brièvement, mais d'ici là il subira une hausse nouvelle. Néanmoins, il serait téméraire, je crois, d'espérer que nous reverrons les prix d'avant-guerre. Cette période de félicité n'est évanouie pour toujours. Je crois que les prix de la vie se stabilisèrent au double ou au triple des prix de 1914.

— C'est encore beaucoup.

— C'est certain : mais n'oublies pas que cette guerre a coûté mille milliards et qu'il faut les payer.

Et M. Loucheur ajoute :

— D'ailleurs, il ne faut pas s'alarmer outre mesure. Tous ceux qui travaillent verront leurs salaires proportionnellement augmentés. C'est de toute justice. Seule les petits rentiers sont à plaindre. C'est pourquoi j'ai voté toutes les mesures proposées dont ils seront les bénéficiaires. Leur sort doit être l'objet de toute notre sollicitude.

LA PARTICIPATION AUX BÉNÉFICES

M. Loucheur a exposé, ainsi que nous les résumons ci-après, nos idées sur la participation aux bénéfices.

Elle doit s'établir dans toute l'industrie sous la forme d'actions du travail dont le produit servira à augmenter les recettes, car, tant qu'il peut travailler, l'ouvrier doit vivre de son salaire. Ces actions seront l'objet de hausse et de baisse qui les feront ainsi participer aux pertes comme aux bénéfices.

Comme son interlocuteur exprime un doute sur l'accueil qui sera fait à ce projet :

Vivement, M. Loucheur riposte.

— Il n'est pas la question. Cela je m'en moque. Je m'occupe que l'intérêt général, l'intérêt de la collectivité. L'homme public qui fait de la politique étroite, terre à terre, c'est-à-dire de la politique personnelle, tient compte des objections de la nature de celle que vous me faites et, alors, toute son habileté consiste à ne rien faire — prudemment. Il ne fait évidemment aucune d'ennemis que celui qui a le courage d'agir sans s'inquiéter des mécontentements et des haines. Là est toute la philosophie de la politique. J'estime que mon projet est équitable. En vu mot, je dis aux ouvriers : « Vous êtes jeunes, travaillez et vivez de votre salaire; quand vous serez vieux, vous aurez votre vie matérielle assurée, facile et confortable. Quel de plus moral?

« ET LA GRÈVE? SI VOUS ÉTIEZ AU POUVOIR?... »

— Et la grève? Si vous étiez au pouvoir, que feriez-vous aujourd'hui? lui demande encore M. Gille.

— Il n'y a qu'une solution, monsieur, me répond-il, une seule. Dans les circonstances actuelles, le Gouvernement n'a pas le droit de reculer. Si l'état-major, je suivrais peut-être, mais je ne céderais pas... Non, rien ne me ferait céder.

CRÉATION d'Agences consulaires de France en Pays rhénans

Il résulte d'une décision du 22 avril 1920, que des Agences Consulaires Françaises ont été créées dans diverses villes des pays rhénans. Les titulaires de ces Agences sont : Pour Trèves, M. Poilloüe de Saint-Mars; pour Ludwigshafen, M. Lalubie; pour Coblence, M. Carteron; pour Aix-la-Chapelle, M. Tollhac; pour Crefeld, M. Goussard; et pour Bonn, M. Wallon.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI MERCREDI 12 MAI :

Aujourd'hui, saint Pacôme; demain, Ascension. 133e jour de l'année.

Soleil : Lever, 3 h. 14; coucher, 20 h. 19.

Lune : Dernier quartier du 11. Nouvelle lune le 18.

Ecole nationale des Arts industriels : Bibliothèques ouvertes de 9 à 12 h. et de 14 à 20 h.

Caisse d'Epargne : séance de versements et de remboursements, de 9 à 10 h. ½.

La Fête de Jeanne d'Arc

C'est dimanche 16 mai que Jeanne d'Arc, la grande Française, sera fêtée dans toute la France.

L'Union des Sociétés Patriotiques d'Anciens Militaires, engage tous les Roubaisiens à arborer, ce jour-là, le drapeau tricolore qui nous a conduits à la victoire.

Les trois couleurs de la Patrie, mélangées à la bannière de Jeanne d'Arc, honoreront la mémoire de cette admirable fille du peuple, qui a droit à toute notre vénération.

Le Comité de l'Union.

Manquerons-nous encore une fois de gaz?

D'après les renseignements recueillis auprès de la Compagnie du Gaz de Roubaix, de nouvelles craintes sont malheureusement encore fondées sur la possibilité de la fourniture du gaz dans quelques jours. En effet, il existe à l'usine même un stock de quatre jours de charbon.

Trois bateaux destinés à l'usine se trouvent au port de Roubaix depuis trois jours; la grève actuelle a interrompu le déchargement.

Si, d'ici vendredi, la situation n'a pas changé, nous risquons encore de manquer de gaz vers la fin de la semaine.

Les pouvoirs publics vont-ils enfin nous aider à sortir d'un état intolérable?

Ajoutons que les trois bateaux à quai représentent un tonnage de 850 tonnes, permettant d'assurer une fabrication de huit jours environ.

LA FÊTE DE GALA DE l' « Association des Journalistes du Nord » à l'Hippodrome

« MIREILLE », le Mercredi 19 Mai

Ainsi que nous l'avions prévu, la représentation exceptionnelle de « Mireille », organisée par l' « Association Professionnelle des Journalistes du Nord », avec le concours de M. Paul Doinel, et qui sera donnée au Grand Théâtre-Hippodrome de Roubaix, le mercredi 19 mai, à 20 heures, a rencontré auprès du public, l'accueil le plus empressé. Il s'est manifesté de façon remarquable dès le premier jour de location, c'est-à-dire lundi.

Nos concitoyens veulent à la fois témoigner leur sympathie pour l' « Association des Journalistes » et profiter de la représentation que celle-ci leur offre dans des conditions exceptionnelles d'interprétation qui en feront un spectacle unique.

Les personnes qui voudront encore s'assurer quelque bonne place feront bien de la retenir aujourd'hui même chez Mme Jubé, rue de la Gare, 16, où la location est ouverte.

Les prix des places (tous droits et taxes compris), sont : 2re galeries, 1 fr. 75 ; 2e galeries numérotées, 3 fr. ; 1re galeries, 5 fr.; pourtours, 8 fr. ; stalles, 15 fr.; fauteuils, 25 francs.

Au Ravitaillement

Tous les jours, aux Halles, VENTE LIBRE de : Eau de Javel, Mousse, Beurre frais 12.80, Fromage Chester 9.50, (Pâte de conserves).

POMMES DE TERRE (3 kil. par pers. pour 1 fr. 50)

Mercredi 12, de 8 à 11 h., 12e jaunes et vertes; de 2 à 4 h., 15e jaunes et vertes.

VENTE DE CHAUSSURES, TISSUS, LINGERIE, BONNETERIE (Salle des Fêtes, rue de l'Hospice)

Mercredi 12 : 15e jaunes de 500 à 900.

Vendredi 14 : 15e jaunes, 600 à 1.200.

Samedi 15 : 15e jaunes, 1.200 à 1.500.

Le magasin est ouvert tous les jours le matin de 8 à 11 h. et le soir de 2 à 4 h.

VIN ROUGE, 1 fr. 75 le litre

Mercredi 12, de 8 à 11 h., 12e jaunes et vertes; de 2 à 4 h., 13e jaunes et vertes.

LA DISTRIBUTION DES TICKETS DE PAIN. — La distribution des tickets de pain à prix réduit valables du 10 au 23 mai inclus, aura lieu à l'Hôtel de Ville, salle Pierre-de-Lombeke, le matin, de 8 à 11 h., et le soir, de 14 à 17 h., aux jours indiqués ci-dessous :

Mercredi 12 mai : matin, numéros 3.001 à 3.750; soir, numéros 3.751 à 4.500.

Vendredi 14 mai, matin, numéros 4.501 à 5.250; soir, numéros 5.251 à 6.000.

Samedi 15 mai : matin, numéros 6.001 à la fin; soir, retardataires.

L'INSCRIPTION POUR LE CHARBON (Tout spécial à 26 fr. les 100 kilogs). — Le secteur, mercredi 12 mai, de 8 à 11 h.; le secteur, de 14 à 17 h.

A L'ASSOCIATION AMICALE DES ANCIENS ELEVES DE L'INSTITUTION NOTRE-DAME DES VICTOIRES. — A l'issue de la messe du deuxième dimanche de mai, célébrée aux intentions des anciens élèves, s'est tenue l'assemblée générale annuelle de l'Association.

Elle fut présidée par M. Joseph Toulemonde, président, entouré des membres du Comité. Il a d'abord présenté les hommages de respectueuse sympathie de l'Association à M. l'abbé Ledac, professeur de philosophie, désigné par l'autorité diocésaine pour remplacer M. l'abbé Gueullée dans la direction du Collège, et l'a assuré de l'entier dévouement des anciens élèves, toujours si attachés à leur chère Institution Notre-Dame des Victoires.

Il lui a offert, en terminant, la présidence d'honneur de l'Association.

M. l'abbé Ledac répond par un véritable discours-programme où il expose tout ce qu'il se propose de faire pour la restauration matérielle du Collège, si abîmé par les Allemands, et surtout pour maintenir les habitudes de piété éclairée, d'émulation loyale et d'émulation chrétienne grâce que les Hospitaliers sont toujours trouvés à l'Institution Notre-Dame des Victoires. Il espère, avec l'aide de la divine Providence et le concours des anciens élèves, mener à bonne fin la tâche qui lui est confiée. Ses paroles produisent la plus vive impression, et les chaleureux applaudissements qui les accueillent assurent M. Ledac qu'il a conquis toute l'estime et toute la confiance de ses auditeurs.

M. le secrétaire et M. le trésorier donnent ensuite lecture de leurs rapports respectifs, qui font connaître le renouveau de vie donné à l'Association et le relèvement de la situation financière fortement ébréchée par les années de guerre.

L'ordre du jour portait l'élection d'un nouveau président, et le renouvellement du Comité d'administration. A l'unanimité des voix, M. Paul Mollies fut élu président de l'Association, et MM. Paul Dhellemmes, Louis Nollet, Pierre Verspieren, Pierre Deledalle fils, Félix Chatteleyn fils, Jules D'Halluin fils, Victor Dilligent, Victor Dupont, Léon Watine, Joseph Outters et Edouard Motte fils, membres du Comité.

L'HORAIRE DES TRAINS ENTRE MOUSCRON, TOURCOING, ROUBAIX ET LILLE. — Nous donnons plus loin, à la page 3, les heures des trains de la ligne Lille-Roubaix-Tourcoing-Mouscron et retour.

LES BUREAUX DE LA RECONSTITUTION. — Les bureaux de l'Office de la Reconstitution industrielle, qui occupaient précédemment les locaux de la Société Industrielle, sont transférés 84, rue de la Gare.

Heures de réception, 10 heures à midi. — Téléphone 12.58.

DISTRIBUTION DE VETEMENTS USAGES AUX CHOMEURS. — Vendredi 14 mai, sera continuée la distribution de vêtements usagés aux personnes munies de la carte de chômage et du livret de famille ou pièces d'identité.

Les chômeurs dont les cartes portent les numéros de 15.101 à 15.600 et de 20.001 à 21.400 pourront se présenter ce jour-là, 99, rue Pellart : le matin, de 9 à 11 h., initiales A à G; le soir, de 2 à 4 h., initiales H à Z.

RECUPERATION DES AUTOMOBILES ABANDONNEES PAR LES ARMEES ALLIEES OU ALLEMANDES. — Les habitants doivent faire la déclaration, dans le plus bref délai possible, au Bureau militaire, situé salle des Adjudications, Bâtiment central de la Mairie, des véhicules abandonnés chez eux par les armées alliées ou ennemies.

ASSISTANCE OBLIGATOIRE AUX VIEILLARDS, INFIRMES ET INCURABLES PRIVES DE RESSOURCES. — A partir d'aujourd'hui et pendant un délai de vingt jours, les vieillards, infirmes et incurables dont la demande a été rejetée par le Conseil municipal, pourront présenter une réclamation à la Mairie.

ASSISTANCE AUX FEMMES EN COUCHES. — De même, les postulantes à l'assistance dont la demande a été rejetée pourront présenter une réclamation écrite au Secrétariat de la Mairie.

Tout habitant ou contribuable peut aussi, dans le même délai, réclamer l'inscription ou la radiation des personnes qu'il considérerait comme omises ou inscrites à tort.

UN ROUBAISIEN BLESSE A WILLEMS. — L'un des ouvriers de M. Georges Tersy, entrepreneur à Croix, occupé à des travaux à la filature de MM. Boutemy frères, à Willems, a été blessé au pied gauche par la chute d'une pièce de fer.

L'ouvrier, M. Alexandre Largillier, 41 ans, demeurant rue d'Alger, 41, à Roubaix, a été l'objet des soins de M. le docteur Bocquet, de Wattrelos, qui lui a prescrit une vingtaine de jours de repos.

HALLE FLIPO. — En vente : Beurre frais, 19.25; extra recommandé, 14.25; fromage gras, 10 fr. le kg; vin rouge, 2.60; blanc, 2.50; harengs, 2 fr. les 12; cacao, 5 fr.; margarine, 7. Arrivage 2.000 kgs poin d'épices, 4 et 4.50. 50976d

DANGEREUSE TROUVAILLE. — Emménagent au 87 de la rue de Lannoy, M. Dubois a trouvé dans une dépendance un obus allemand. La police, prévenue, a averti l'armée de cette découverte afin que soit enlevé le vilain « bijou ».

TENEZ VOTRE DROITE. — Un cycliste tourquennois, M. Albert Delbecque, domestique, rue La Fontaine, 32, a fait l'objet d'un procès-verbal pour avoir circulé sans nécessité sur le côté gauche de la rue des Arts.

VOL D'UNE BICYCLETTE. — M. Aveau, commissaire de police du 3e arrondissement, a reçu plainte de M. Albert Wautier, charpentier, rue Saint-Léger, à Pecq, contre inconnu qui, rue Beaucourant, lui a volé un bicyclette d'une valeur de 600 francs.

VISITES A L'HOPITAL. — L'Administration des Hospices nous communique ce qui suit :

« En raison de la fête de l'Ascension, les visites des parents aux malades en traitement à l'Hôpital de la Fraternité, auront lieu comme le dimanche de 11 h. à midi. »

UN AIDE COUVREUR TOMBE D'UN TOIT. — Mardi vers midi, un aide-couvreur, M. Désiré Fauquant, 17 ans, était monté sur le toit de son domicile, rue d'Ypres, 4, on ne sait pour quelle raison, lorsqu'il perdit l'équilibre et vint s'abattre sur la chaussée. On se porta immédiatement à son secours, pendant que d'autres personnes allaient quérir M. le docteur Dupre, qui constata une fracture de la base du crâne. Jugeant son état assez grave, le praticien ordonna le transfert du blessé à l'hôpital de la Fraternité.

CROIX

AU RAVITAILLEMENT. — Vente de chaussures, le jeudi 13, rue Jean-Jaurès, 97, de 11 à 17 h. Chaussures du tatigos et repos 31 et 21 francs pour hommes.

VENTE D'AVOINE, le vendredi 14, rue Jean-Jaurès, 69 : de 8 à 10 h., secteur Kleber; de 10 à 11 h., secteur Roubaix; de 14 à 15 h., secteur Grand'Rue; de 15 à 17 h., secteur Gare, à raison de 140 kilos par cheval à 95 fr. les 100 k.

VENTE DE BOIS EN BUCHES, tous les jours, 97, rue Jean-Jaurès, à 15 fr. les 100 kilos.

WATTRELOS

RAVITAILLEMENT. — Les habitants sont priés de tenir compte que les n. 8.751 à 6.400 seront servis le mercredi 12, dans l'après-midi, le magasin étant fermé le jour de l'Ascension.

POUR LES PRISONNIERS CIVILS ET BRASSARDS ROUGES. — La Mairie nous communique : « Les demandes concernant les allocations aux prisonniers civils devaient être déposées dans le plus bref délai. En conséquence, les prisonniers civils qui n'ont pas encore rempli la formule réglementaire sont invités à le faire de toute urgence. Des imprimés sont à leur disposition à la Mairie, Bureau de l'Office Social.

L'INSPECTION A CLASSEMENT DES CHEVAUX ET VOITURES susceptibles d'être requis pour le service de l'armée aura lieu les 2, 3 et 4 juin sur la place du Moulin. Toutes les mutations et changements survenus depuis la déclaration de décembre doivent être déclarés au Secrétariat de la Mairie, 2e guichet.

LANNOY

HEM

RAVITAILLEMENT. — Mercredi 12 mai, vente de sucre dans les épiceries.

Par suite du manque d'arrivages, il sera attribué uniformément à chaque carte 500 grammes pour 1 fr. 50 contre la remise du ticket d'avril.

SECOURS AUX REFUGIES. — Vendredi 15 mai, paiement des secours temporaires aux réfugiés, de 8 h. ½ à 11 h. ½, pour les habitants de la commune; à 2 h. pour les réfugiés.

E. WERNER Joaillier-Orfèvre 24, rue Nationale, LILLE

CYSOING

LE CONSEIL MUNICIPAL se réunira en session ordinaire le samedi 15 mai, à 10 h., sous la présidence de M. Herbin, maire.

Objet de la séance : rectifications, budget primitif 1920. — Assistance médicale gratuite. Assistance aux vieillards. Questions diverses.

LA BUGARE. — C'est dimanche prochain 9 mai qu'aura lieu la première danse de Cysoing. Cette fête qui coïncidera avec la journée des Mères de famille nombreuses attirera beaucoup de monde. Du nombreux lumine est déjà sollicité leur place.

BLESSE PAR UN COUP DE FUSIL DE CHASSE. — Il y a quelques jours, des jeunes gens de Mouchin manifestaient bruyamment en l'honneur de mariage d'un ami. Afin de rendre la fête plus imposante, ils s'emparèrent de fusils de guerre anglais et se tirent à tirer dans toutes les directions. Malheureusement, un spectateur qui se promenait dans ces parages, fut blessé grièvement au bras. Le blessé, M. Alfred Villette, a porté plainte à la gendarmerie qui a ouvert une enquête afin de rechercher l'auteur de ce vol.

MERCIER Frres de PARIS

La plus importante exposition de MOBILIERS

A LILLE, 170, RUE NATIONALE

TOURCOING

AUJOURD'HUI, MERCREDI 12 MAI :

Caisse d'épargne : de 9 h. 30 à 11 h. 30 et de 2 à 4 h.

Hôtel de Ville : Bureaux ouverts au public de 10 h. à midi et de 2 à 4 h.

La Fête de Jeanne d'Arc

Dimanche 16 mai, à l'occasion de la canonisation de la Bienheureuse Jeanne d'Arc, tous les Tourquennois auront à cœur de pavoiser et d'illuminer leur demeure, afin de donner à cette fête le plus grand éclat possible et honorer ainsi celle qui sauva la France.

La prochaine réunion du Conseil municipal

La séance ordinaire du Conseil municipal se tiendra vendredi prochain, à 6 h. 30 du soir, à l'Hôtel de Ville, pour l'ouverture de la session de mai.

Ci-joint la nomenclature d'un certain nombre d'affaires qui, entre autres, seront ou pourront être appelées dans le cours de la dite session.

Ordre du jour : Dépenses impérieuses. — Services municipaux : marchés. — Propriétés communales : location. Recours devant la Commission arbitrale. — Conditions publiques : installation d'un 3e groupe d'écoles multiples. Marché à passer. Crédit. — Condition publique : nouveau tarif. — Compagnie Industrielle d'éclairage : troisième avenant à la convention du 27 décembre 1913. — Collège : Ecole pratique et patronage de jeunes filles. Assurance contre l'incendie. Majoration du risque. — Maths : don de la famille Scott. Remboursement. — Ecole spéciale des Beaux-Arts : demande de bourse. — Conditions publique : personnel. Indemnité de cherté de vie. — Bains : personnel. Indemn. de cherté de vie. — Caisse municipale de retraites : liquidation de pension. Bordereaux de mandatement. Classes 1919-19-20. — Service militaire : exemptions : demandes de bourse. — Service militaire : service d'incorporation. — Assistance aux femmes en couches. — Assistance aux familles nombreuses. — Assistance aux vieillards.

A LA GARE PRINCIPALE

Le Trafic de la Grande Vitesse

PERIODE AVRIL-MAI

La dernière période du 12 avril au 9 mai a donné les résultats suivants : Voyageurs, 29.044, avec un produit de 153.170 fr.; bagages, chiens, consignes, 3.603 fr.; messageries, 26.845 fr.; denrées, 6.182 fr. Soit une recette totale de 189.800 francs. La période précédente de mars-avril avait produit 219.170 fr., d'où une différence en moins pour la période qui nous intéresse, de 29.370 francs. On trouve une différence en moins assez sensible sur voyageurs, comparativement à la période précédente : elle est due aux fêtes de Pâques.

Par contre, le produit sur messageries et denrées est en augmentation très marquée sur des envois de tissus en particulier.

Dans cette même période il y a eu 8.248 enregistrements au départ, 9.050 à l'arrivée, 015 tonnes messageries au départ, 846 tonnes à l'arrivée; 3.640 postaux au départ, 5.917 à l'arrivée.

La période précédente mars-avril accusait au départ 5.110 enregistrements messageries, 5.385 à l'arrivée, tonnage au départ 529 tonnes, 495 tonnes à l'arrivée; postaux, au départ, 4.960, à l'arrivée, 6.019.

Il y a eu en plus au départ 3.158 enregistrements messageries, à l'arrivée 3.635; tonnage au départ, 386 tonnes, à l'arrivée, 350 tonnes.

En moins, au départ, 1.320 postaux, à l'arrivée 92.

Par suite des restrictions fréquentes en petite vitesse, bon nombre de transports sont effectués en grande vitesse; c'est pourquoi la gare se trouve toujours avec une telle différence en faveur de 1920, tant sur arrivages que sur expéditions. Les marchandises expédiées sont en majeure partie des tissus et de la laine liée à destination des pays ayant été occupés, principalement. Les arrivages d'engrais ont donné très fort cette période, en provenance de l'Ouest, ainsi que des pièces machines en provenance de Paris, de verrerie d'Aniche, chaussures de Fougères, Angoulême et Limoges.

LA FETE NATIONALE DES MERES DE FAMILLES NOMBREUSES

La fête organisée dimanche dernier dans notre ville en l'honneur des mères de familles nombreuses a réussi en tous points.

Les quêtes effectuées dans les divers quartiers par les charmantes quêteuses ont produit une recette globale de 20.000 francs environ.

Cette somme sera versée à la caisse de l'œuvre.

A LA LIGUE MARITIME FRANÇAISE. — « La paix est sur la mer ». — Le bureau de la section tourquennoise de la L. M. F. est heureux de pouvoir annoncer à ses membres adhérents que le vice-président de la Ligue, M. le capitaine de frégate Clouree, viendra donner, salle Jeanne d'Arc, le samedi 15 mai, une importante conférence économique.

Cette conférence « La paix est sur la mer » sera agrémentée d'un film cinématographique. Toutes les notabilités de Tourcoing et toutes les personnes qui s'intéressent à la question si grave de la marine, voudront venir écouter et applaudir l'éminent conférencier.

L'EXPORTATION DES LAINES. — Les négociants qui seraient disposés à faire un crédit en marchandises (laines brutes et laines peignées) à des maisons allemandes, peuvent prendre connaissance des conditions de cette opération au secrétariat de la Chambre de Commerce.

AUX BAINS MUNICIPAUX. — La direction avise le public que l'établissement des bains sera fermé le jeudi de l'Ascension.

UN MERCANTI SOUS LES VERROUS. — Un marchand de charbon, Richard Detollenaere, 24 ans, domicilié à Mouvaux, 16, rue de Constantine, a été mis en état d'arrestation par M. Guian, commissaire de police du 1er arrondissement, pour avoir vendu du charbon au prix de 35 francs les 100 kilos. Le mercanti a été déféré au Parquet de Lille. De plus, il sera poursuivi pour infraction à la loi sur les étrangers, défaut de bascule et de plaque d'identité à sa voiture.

UN COMMENCEMENT D'INCENDIE s'est déclaré mardi, vers deux heures de l'après-midi, à l'établissement de M. Salembier, négociant en laines, rue de Roubaix. Le feu s'était communiqué au nu du commun, à une soubbes et menaçait de gagner la toiture. Grâce à la prompte intervention des ouvriers de la maison, le danger a pu être conjuré à temps. Les pompiers, prévenus par téléphone, n'étaient transportés sur les lieux, mais leur concours fut inutile. Les dégâts sont insignifiants.

UNE MORT SUBITE AU PORT-NOUVEAU. — Un épileptique, M. Paul Perma, âgé de 38 ans, demeurant 50, rue Lepercque, était allé chercher de l'herbe pour son lapin, mardi, vers trois heures de l'après-midi, quand arrivé derrière l'établissement de MM. Tiberghien, il fut pris d'une crise et tomba dans un fossé. Peu de temps après, le jeune homme était retrouvé, sans vie, par sa mère.

**UN VOL